

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(6\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 3 mai 1862](#)

Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 3 mai 1862

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (6)

Collation 2 p. (299r, 300v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 3 mai 1862, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/42018>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 mai 1862](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

Description

Résumé Sur le litige commercial opposant Godin à Pinart et Cie sur la qualité de fonte livrée à Vadencourt. Godin s'étonne que le jugement du tribunal ne corresponde pas à la demande des deux parties. Godin conteste qu'il doive payer la totalité de la fonte livrée, alors qu'une partie seulement était de bonne qualité, ce qu'une expertise pourrait reconnaître. Godin demande à Oudin-Leclère d'interjeter appel du jugement à moins que le code lui donne tort d'avoir abandonné la mauvaise fonte à Vadencourt.

Mots-clés

[Aliments](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Procédure \(droit\)](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées [Pinart et Cie](#)

Lieux cités [Vadencourt \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

294

Jusé le 3 mai 1662

299

392

397

Monsieur Oudis. L'hu. Oudis
Ternis.

J'ai été d'autant plus surpris du
jugement dont vous m'avez envoyé copie
qu'il m'en parvenait entre dans le
système de l'un ni de l'autre des partis
mes adversaires n'ont pas si p. me rappelle
bien repoussé en aucun façon la partie
des fontes a. vadenwert. il m'est au contraire
fait le reproche d'avoir mal fait le triage
de celles que j'ai laissées comme étant de
mauvaise qualité parce que disoit-il il auroit
fallu casser les singes pour s'assurer de leur
qualité et que p. ne savaient pas fait et ils
m'envoient la partie comme me

Savoir de mes adversaires est appuyé a la
vérité dans ses conclusions sur deux ou trois
articles du code. Surtout - ce sur cela que le tribunal
s'appuierait pour décider quoyant pris livraison
d'une partie du bateau j'ai implicitement pris
livraison de tout malgré l'avis contraire que
j'en avais donné a la maison Cinqart p. sous
serais obligé de me dire quels sont ces articles invoqués
par mes adversaires. la question est celle si l'on
demande 3 pièces de vin a un producteur qui vous
caput à trois pièces mais qui n'en trouve a livrer
que 2 pièces de vin et une pièce remplie d'eau
lra - l'on tenu de lui payer la pièce d'eau comme
du vin de on a pris livraison des deux pièces de
vin et seulement refusé la pièce d'eau
moi j'aurais acheté de la bonne sorte on m'a
caput de la bonne et de la mauvaise j'ai
refusé la mauvaise et j'ai pris la bonne

Monsieur Oudis L'hu. Oudis a. vadenwert

Le point important de ce jugement est
qu'il méfieraient à prendre une mauvaise
marchandise avec laquelle je ferais de
mauvais produits cela est pire que la perte
principale et je ne puis accepter ce jugement
quantant qu'il serait sans appel fondé sur
un parrait contraire à toute équité commerciale
et par conséquent impossible.

que cette doctrine s'applique aux quelques
fontes que j'ai à faire faut de comprendre
les motifs qui en sont causes je le convie mais
cela a besoin d'explication pour moi au sujet
de celles qui sont restées à l'admission.

comment aussi le tribunal a-t-il pu
statuer sur les dommages et intérêts quand une
captivité est ordonnée et qu'il pourra arriver que
les fontes soient devenues mauvaises alors la
maison Benart ne m'aurait pas livré et
on devrait 20 francs par tonne. Si l'on ne peut
pas annuler les conventions.

il me parrait donc indispensable d'interjeter
appel de ce jugement à moins que le code
me mette en défaut pour les fontes que j'ai livrées
pour compte à l'admission. Je n'ai jamais
compris que la maison Benart m'ait répondu
de livrer les bonnes fontes des mauvaises.

veuillez me faire vos réflexions et pour que
je puisse donner des instructions à mon avocat
en appel je vous serai obligé de me renvoyer
toutes les pièces.

veuillez agréer l'assurance de ma parfaite
considération.

Godin